

# Emmanuelle Antille

## Parcours artistique

Emmanuelle Antille est née en 1972 à Lausanne. Elle a étudié à l'Ecole Supérieure d'Art Visuel de Genève et à la Rijksakademie van beeldende kunsten à Amsterdam. Depuis 1995, elle développe sa pratique artistique dans le champ des médias électroniques, travaillant principalement avec la vidéo et l'installation, mais également avec le son, la photographie et l'imprimé (publications tant de livres que d'albums musicaux). A la frontière de la fiction et du documentaire, les thèmes récurrents de son travail abordent les relations humaines : les rituels et les codes, les relations intimes et les rapports de force au sein de diverses communautés (famille, famille recomposée, groupe d'adolescents...).

Son travail a été présenté, entre autres, au Kunstverein à Frankfurt, à la Tate Modern à Londres, au Renaissance Society à Chicago, à la National Gallery of Iceland à Reykjavik, au CCA à Glasgow, à la Site Gallery à Sheffield, au Toyko Wonder Site à Tokyo, au De Appel à Amsterdam, au Migros Museum à Zürich, à Art Unlimited à Bâle, au Musée du Jeu de Paume et au Grand Palais à Paris, au Centre Pasquart à Bienne et au Musée d'Art Moderne de la Ville de Paris.

En 2003 Emmanuelle Antille a représenté la Suisse à la 50ème Biennale de Venise.

En 2012, elle réalise son premier long-métrage pour le cinéma, intitulé AVANTI. Ce film a été présenté récemment en compétition du festival de Zürich, à celui de Namur où il a gagné le prix Découverte, et à celui de Sao Paulo au Brésil. Il sera prochainement montré dans d'autres festivals et sortira en salles dans toute la Suisse dès février 2013.

## Quelques éléments sur l'œuvre d'Emmanuelle Antille

Le travail artistique d'Emmanuelle Antille se confronte souvent à la mémoire. A partir d'une histoire familiale et de dessins réalisés par sa grand-mère, elle crée des œuvres singulières, empreintes d'imaginaire. Elle choisit des acteurs dans son entourage familial, sa mère étant sa meilleure «actrice» ; ceux-ci semblent jouer et ne jouent pourtant pas toujours, connaissent le scénario mais savent improviser. Cela se traduit dans l'œuvre par une forte tension, un suspens troublant car on assiste à un tissage subtil du réel et de la fiction. Emmanuelle Antille capture la vie des visages au travers de leurs expressions, même les plus ténues, celle des corps qui évoluent sur la scène incertaine du fantasme ou de la

fantaisie. Au cœur des images d'Emmanuelle Antille se loge l'émotion, celle qui donne le rythme, le souffle de la vie.

A l'instar de Bill Viola, dans une autre sphère toutefois, Emmanuelle Antille nous invite à suivre ses personnages et, par leur entremise, à rejoindre nos rêves, à ne pas perdre nos illusions, à garder des énergies primitives.

Elaborant ses vidéos à partir de la mémoire familiale, Emmanuelle Antille propose une méditation sur le temps : celui du calendrier avec la succession des saisons et son effet sur la nature, celui de l'imagination, sorte d'abolition du temps puisque tout se dilate, celui enfin des souvenirs puisque les lieux choisis appartiennent à la géographie personnelle de l'artiste. Dans cette multiplicité des temps, les espaces se chevauchent: celui, extérieur de la nature, celui, intérieur, de la méditation, de la rêverie, de l'angoisse. L'image recèle cette intense réflexion spéculaire d'espaces et de temps complexes, entremêlés, disjoints, réassemblés. Aussi, ce temps est-il de caractère fantasmatique, à la fois fantomatique et de l'ordre du désir.